Hardy, M., Bouchard, Y. et Fortier, G. (1998). *L'école et les changements sociaux*. Montréal: Les Éditions Logiques.

France Jutras

Volume 26, numéro 3, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/000300ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/000300ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jutras, F. (2000). Compte rendu de [Hardy, M., Bouchard, Y. et Fortier, G. (1998). *L'école et les changements sociaux*. Montréal: Les Éditions Logiques.] *Revue des sciences de l'éducation*, 26(3), 708–709. <https://doi.org/10.7202/000300ar>

Hardy, M., Bouchard, Y. et Fortier, G. (1998). *L'école et les changements sociaux*. Montréal: Les Éditions Logiques.

Cet ouvrage collectif de 602 pages, issu de communications présentées au colloque international «L'école et les changements sociaux: défi à la sociologie», comprend 25 textes. Il s'agit de réflexions fondamentales et de recherches empiriques de chercheurs et de praticiens qui s'intéressent à divers aspects de la relation entre l'école et le changement social ou la société. Le moment où a eu lieu le colloque n'est pas précisé dans la présentation de l'ouvrage ni ailleurs. Ce qu'on apprend cependant, c'est qu'il a été tenu à Montréal dans le cadre des activités du comité de recherche «Modes et procès de socialisation» de l'Association internationale des sociologues de langue française. Il reste qu'aucune référence dans les textes ne dépasse 1995 et que les recherches les plus récentes semblent dater de 1994.

Hardy, Bouchard et Fortier ont eu la bonne idée d'organiser leur collectif autour de trois questions essentielles qui correspondent à autant de parties du livre: analyse de l'école et des changements sociaux, politiques éducatives et diversité, études critiques et changements sociaux. Dans les deux premières parties, un ou deux textes servent de point de départ, un ou deux auteurs y réagissent, puis des objets plus pointus sont traités; dans la troisième partie les textes sont présentés les uns après les autres. Dans ce livre, d'une part, l'apport de la sociologie et de ses méthodes aux sciences de l'éducation est examiné; d'autre part, à la lumière de la sociologie sont analysés, dans la perspective du changement, quelques aspects comme la relation au savoir, la relation famille-école, la relation des filles et des garçons à l'école, la relation formation-travail, la vie professionnelle en enseignement, des limites et difficultés rencontrées en éducation.

Réaliser ce livre a sans doute comporté bien des difficultés dont l'une a sûrement trait aux diverses postures épistémologiques et disciplinaires qui se côtoient: sociologie, didactique, psychopédagogie, politique, administration, psychologie. Le résultat en a valu la peine: on est devant un livre important pour la recherche en sciences de l'éducation. Comme les contributions proviennent d'auteurs de plusieurs horizons disciplinaires et géographiques (Québec, Ontario, France et Belgique), de multiples questions et méthodes, de nombreux exemples, des pistes et des débats

sont là pour être explorés par qui veut s'interroger ou faire de la recherche sur cette relation complexe où de nombreuses dimensions entrent en jeu : la relation entre l'individu, l'école et la société.

France Jutras
Université de Sherbrooke